

Une journée à Capharnaüm

(Luc 4, 31-41)

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

Aperçu général du chapitre 4

- En Lc 4, 14, commence ce que nos bibles appellent le "ministère de Jésus en Galilée". Il se situe au début du chapitre 4 aussitôt après le récit des tentations au désert. Remarquez au passage la répétition de la mention de l'Esprit-Saint : c'est Lui qui, après avoir poussé Jésus au désert au v. 1, l'anime désormais dans sa mission prophétique en Galilée à partir du v. 14.
- En Lc 4, 16-30, la mission de Jésus se réalise en parole. Le jour du sabbat, il prêche dans la synagogue, au cours du culte. Et Jésus le fait d'abord à Nazareth, là où, on nous le rappelle (v. 16), il a été élevé (cf. Lc 2, 51-52). Prenons le temps de lire ce passage, en étant attentifs à la manière employée par Jésus pour s'adresser à ses auditeurs, et à l'hostilité de ces derniers. Pour cette raison, l'enseignement de Jésus ne sera suivi d'aucune action. Il lui faudra alors changer de lieu.
- A partir de Lc 4, 31-41, on assiste à ce changement de lieu : Jésus se rend à Capharnaüm, un autre jour de sabbat. Là, au bord du lac de Tibériade, l'autorité de Jésus s'exprime en parole et en acte : la libération d'un homme dont l'esprit est aliéné.

1 - Creusons la Parole de Dieu¹

Cette journée à Capharnaüm, nous est présentée comme un condensé de l'activité missionnaire de Jésus : elle s'adresse à des personnes concrètes, souffrant dans leur corps : un homme possédé par un esprit impur (v. 33-37), une femme (la belle-mère de Simon) en proie à une forte fièvre (v. 38-39), une foule de malades atteints de maux divers (v. 40-41). L'action prophétique de Jésus n'est pas un simple pouvoir surnaturel qui

¹ Pour bien profiter de la rencontre, il est important **d'avoir lu les textes et répondu aux questions par avance**. La rencontre visera à mettre en commun les réponses de chacun.

s'imposerait de l'extérieur. Elle crée une relation personnelle. Elle est une autorité qui guérit et relève.

> **La guérison du démoniaque (v. 33-37).** Dans le monde gréco-romain du 1^{er} siècle, il existe un lien étroit entre maladie et possessions démoniaques. La réponse de Jésus prend donc la forme d'un exorcisme (remarquer la répétition du verbe "sortir").

À partir de l'attitude de chacun des personnages de la scène, repérer les diverses étapes qui mènent à la guérison de cet homme.

> **La guérison de la belle-mère de Simon (v. 38-39).** Le cadre n'est plus celui d'un lieu de culte, mais un endroit privé : la maison de Simon. Pour les premières communautés chrétiennes, les maisons (des nouveaux convertis) sont des lieux de mission.

Quels points communs et quelles différences par rapport à la guérison précédente ? Maladie ? Possession ? Parole et geste ou bien geste et parole ? Comment interpréter la mention du service ?

> **Les guérisons au coucher du soleil (v. 40-41).** En fin de journée, conclusion en forme d'ouverture : ce sont des malades atteints de maux divers auxquels Jésus impose les mains. Se rappeler que c'est le jour du sabbat : le transport des malades n'était permis qu'à la tombée du jour.

Comparer ce récit de guérison aux récits précédents.

Comment interpréter la consigne de silence imposée par Jésus ? Savoir intellectuellement qui est Jésus, à la façon des démons, est-ce suffisant pour le connaître vraiment ? Est-ce aussi une invitation faite au lecteur de l'évangile de poursuivre la lecture ?

2 - En écho à ce texte : Etty Hillesum, journal 1941-1943

Au cours des années de guerre, Etty Hillesum, une jeune femme juive tient un journal dans lequel elle exprime sa foi comme une libération spirituelle. Elle meurt à Auschwitz en novembre 1943.

« Prière du dimanche matin. Ce sont des temps d'effroi, mon Dieu. Cette nuit pour la première fois, je suis restée éveillée dans le noir, les yeux brûlants, des images de souffrance humaine défilant sans arrêt devant moi. (...) Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous. Il y a des gens – le croirait-on ? – qui au dernier moment tâchent de mettre

en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes, des cuillers en argent, au lieu de te protéger, toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est pas plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines. Ils disent : « Moi, je ne tomberai pas sous leurs griffes ! » Ils oublient qu'on n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras. Cette conversation avec toi, mon Dieu, commence à me redonner un peu de calme. J'en aurai beaucoup d'autres avec toi dans un avenir proche, t'empêchant ainsi de me fuir. Tu connaîtras sans doute aussi des moments de disette en moi, mon Dieu, où ma confiance ne te nourrira plus aussi richement, mais crois-moi, je continuerai à œuvrer pour toi, je te resterai fidèle et ne te chasserai pas de mon enclos. »

(Etty Hillesum, Une vie bouleversée, suivi de lettres de Westerbork, (Points), Seuil, 1995, p. 175-176).

3 - Actualisons la Parole de Dieu²

- Qu'est-ce que ce passage de l'évangile de Luc me fait découvrir de la relation au corps ?
- Comment comprendre aujourd'hui que la Parole de Dieu fasse "autorité" ?
- De quelle manière la voyons-nous à l'œuvre dans notre vie, dans la vie du monde ?

4 - Prions ensemble

Relire quelques versets-clés de Lc 4, 31-41.

Intercessions libres et Notre Père

² Pour la préparation personnelle, il sera bon de répondre à chacune de ces questions. Au cours du temps d'échange (pour des raisons de temps ou de confidentialité), on pourra décider de ne partager que sur l'une ou l'autre des questions.